

Étude nationale maraudes et samu sociaux sur le sans-abrisme



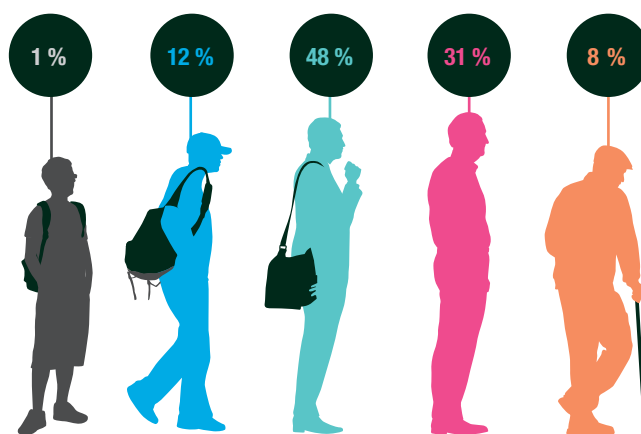
Dans le cadre de leur mission d'animation et de représentation des Samu sociaux et des maraudes, la **Fédération Nationale des Samu Sociaux (FNSS)** avec l'appui technique de la **Fédération des acteurs de la solidarité (FAS)** a lancé une étude nationale les 14 et 15 janvier 2020.

L'étude s'est adressée à tous Samu sociaux et toutes maraudes de France Métropolitaine et des DOM, quelle que soit la composition des équipes. Cette étude a recueilli la participation de 39 départements dans 12 régions pour 707 questionnaires passés auprès des ménages rencontrés. Les équipes maraudes et Samu Sociaux participants à l'étude étaient pour la plupart constituées d'au moins un-e intervenant-e social-e avec 56 % d'entre elles et d'au moins un-e bénévole pour 55%. Sur le total des maraudes interrogées, seules 20% bénéficient des qualifications médicales d'un-e Infirmie-re Diplômé-e d'État.

→ Une majorité d'hommes isolés de 25 à 45 ans avec des problématiques de santé somatique et addictologiques

- La moins forte présence des femmes par rapport aux hommes dans la rue se justifie par l'invisibilité des femmes dans l'espace public et l'hypothèse historique de politiques de stabilité dans l'hébergement plus favorable aux femmes qu'aux hommes. Il existe également une mise en œuvre de politiques publiques d'hébergement de plus en plus en faveur des familles (couples avec enfants et familles monoparentales).

ÂGE DE LA PERSONNE DE RÉFÉRENCE



■ Moins de 18 ans

■ 18-24 ans

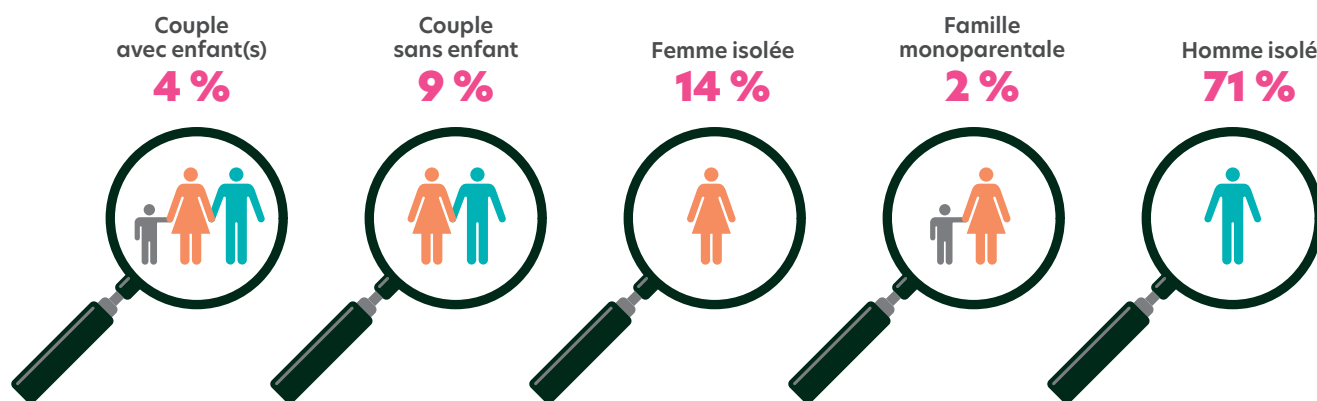
■ 25-45 ans

■ 46-60 ans

■ + de 60 ans

- Sur la base d'une appréciation de l'équipe de maraude, une majorité observe des problèmes de santé pour 56% des ménages. Ces problèmes de santé varient en étant soit somatiques pour 55% des ménages, psychiques pour 41%, de l'ordre d'un handicap sensoriel pour 2%, de l'accessibilité ou de la mobilité pour 9%, et **d'addictologie pour 54% des ménages rencontrés**. Cette perception de l'état de santé est corrélée à l'âge du public rencontré. Plus l'âge avance, plus la proportion du bon état de santé est faible

COMPOSITION FAMILIALE DU MÉNAGE



EN PARTENARIAT AVEC :



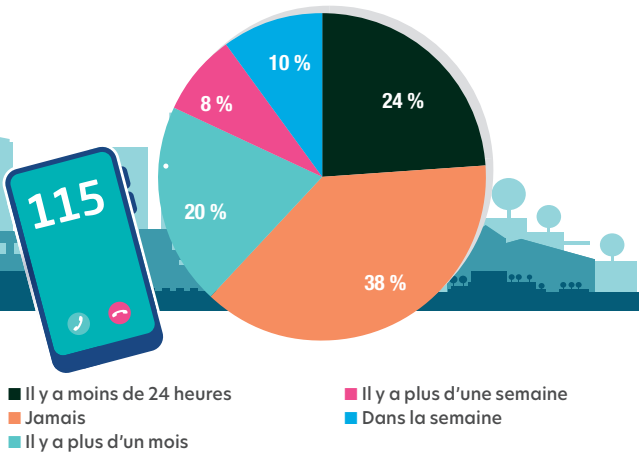
Fédération
des acteurs de
la solidarité

fédération nationale des
samusociaux

→ **Le non-recours au 115 particulièrement important**

- Les taux de non-recours au 115 sont particulièrement importants. **76% des ménages rencontrés le jour de l'étude n'avait pas sollicité le 115 pour une demande d'hébergement dans les dernières 24 heures quand 37% ne l'ont jamais fait.**

APPEL AU 115



→ **Le non recours s'accroît avec l'âge et le temps à la rue**

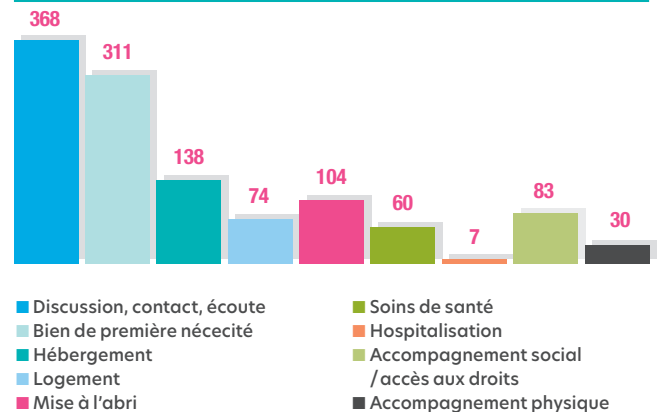
- **Les personnes de référence des ménages plus âgées vont être plus enclines à ne pas recourir au 115.** 32% des 25-45 ans n'ont jamais appelé le 115 contre 43% des 46-60 ou 72% des plus de 60 ans.
- **Si l'on a déjà été hébergé, on recourt plus facilement au 115.** Les ménages qui n'ont jamais été hébergés sont pour la moitié dans la situation de n'avoir jamais appelé le 115. Un ménage qui a été hébergé la veille aura un taux plus important d'appels au 115 il y a moins de 24 heures avec 72% contre 17% de ceux n'ayant pas d'hébergement depuis plus d'un mois.
- **31% des ménages n'ont pas de logement depuis plus de 3 ans.** Ce taux évoque la complexité pour ces personnes de (re)trouver un logement et montre la nécessité d'un accompagnement sur la durée.

→ **Le 115, facteur d'exclusion des personnes sans-abri sans téléphone**

- **70% des ménages rencontrés ont un portable, dont 59% qui ont un smartphone.** Les ménages ne sont pas tous munis d'un téléphone et 48% de celles et ceux qui en possèdent expriment de lourdes difficultés d'usage, ce qui joue particulièrement sur le recours à leurs droits et leurs possibilités de communication.
- **L'absence de téléphone crée le non-recours et, au contraire, la possession d'un téléphone génère le recours.** 35% des ménages possédant un téléphone ont appelé le 115 il y a moins de 24 heures. Ce taux baisse à 10% pour les ménages n'ayant pas de téléphone portable. En revanche, lorsque les ménages n'ont pas de téléphone, ils n'ont majoritairement jamais appelé le 115 avec un taux à 47% contre 26% pour ceux qui en ont un.
- **L'hébergement varie en fonction de la possession d'un téléphone.** 16% des personnes ayant un téléphone ont eu un hébergement la veille, contre 9% des personnes sans téléphone. Si le ménage ne possède pas de téléphone, il n'aura, dans 21% des cas, jamais été hébergé.
- **Le 115 n'est pas adapté pour les personnes sans-abri qui n'ont pas de téléphone et devient de fait un facteur d'exclusion pour ces dernières.**

→ **Des demandes centrées sur l'écoute et les besoins primaires**

DEMANDE DE PRESTATIONS PAR LE MÉNAGE RENCONTRÉ



L'étude a pu montrer certaines dispositions qui aidaient ou non les ménages à accéder à leurs droits. Le travail des maraudes est éminemment dépendant des moyens alloués à l'hébergement ainsi que du déploiement de la stratégie du Logement D'Abord. **Plus le temps passé dans la rue est important, plus le non-recours augmente.** Il importe donc d'agir pour le prévenir. Dans l'état actuel du dispositif, la FNSS tient à souligner plusieurs points essentiels concernant les maraudes.

- Arrêter de considérer essentiellement les maraudes comme une réponse aux besoins primaires. Au regard du non-recours observé, **considérer les maraudes comme un acteur principal de la mise en place du service public de la rue au logement** en pérennisant les équipes et renforçant les maraudes bénévoles afin de pouvoir accompagner les personnes vulnérables en rupture et éloignées de toute forme de lien.
- **Renforcer la dimension santé des maraudes** en permettant le recrutement de personnel soignant au sein des équipes ou une meilleure articulation avec les dispositifs de soins, et notamment les ARS.
- Mener collectivement (associations, personnes accompagnées, collectivités, État) **une réflexion sur une évolution du 115 au regard de la fracture numérique et « téléphonique » observée** avec une mise en perspective de l'évolution des missions des maraudes et plus généralement des dispositifs de veille sociale.